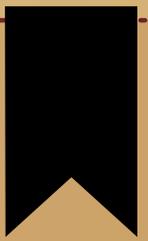


TRAITEMENT DE TEXTE ET TÂCHE D'ECRITURE AU CYCLE 3

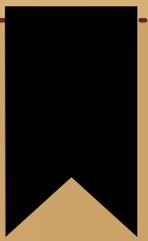


"Si les activités scolaires d'écriture n'ont pas de sens pour les élèves, il ne peut y avoir de réinvestissement. Pour donner du sens à une activité, il faut rendre les élèves conscients de son enjeu : l'écrit sert pour communiquer une information, pour plaire, pour apprendre, pour se faire plaisir,..."

Sylvie Plane



TRAITEMENT DE TEXTE ET TÂCHE D'ECRITURE AU CYCLE 3



I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



II. Qu'entend-on par tâche d'écriture ?



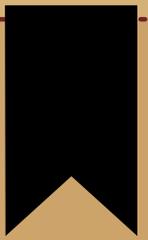
III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



IV. Mise en place dans les classes.



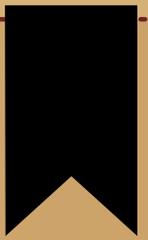
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



La pratique de l'écriture doit être quotidienne, les situations d'écriture variées, en lien avec les lectures, la conduite de projets ou les besoins des disciplines.



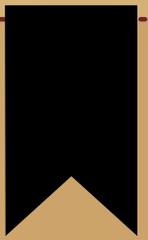
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



Le transfert des connaissances liées à la langue lors des activités d'écriture fait l'objet d'un enseignement explicite.



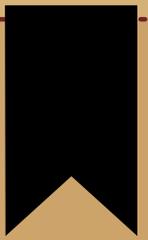
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



La littérature nourrit également les activités d'écriture.



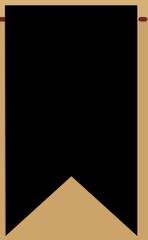
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



Au cycle 3, l'entraînement à l'écriture se poursuit, (...) parallèlement, l'usage du clavier et du traitement de texte fait l'objet d'un apprentissage plus méthodique.



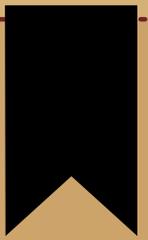
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



Au cycle 3, les élèves affirment leur posture d'auteur et sont amenés à réfléchir sur leurs intentions et sur les différentes stratégies d'écriture. Les situations de réécriture et de révision menées en classe prennent toute leur place dans les activités proposées.



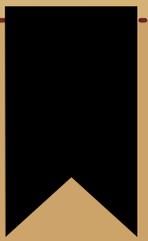
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



Connaissances et compétences associées aux attendus de fin de cycle :

- Écrire avec un clavier rapidement et efficacement
- Apprentissage méthodique de l'usage du clavier
- Entraînement à l'écriture sur ordinateur

I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?

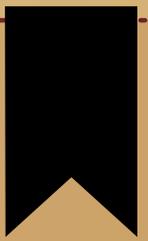


Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève :

- activités d'entraînement à l'utilisation du clavier (si possible avec didacticiel)
- tâches de copie et de mise en page de textes sur l'ordinateur.

<http://www.pepit.be/>

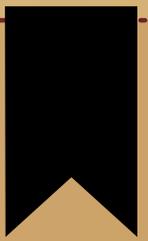
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



Connaissances et compétences associées aux attendus de fin de cycle :

- Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

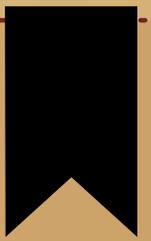
I. Que nous disent le nouveau socle commun et les nouveaux programmes ?



Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève :

interventions collectives sur un texte (corrections, modifications) à l'aide du TBI ou sur traitement de texte (texte projeté)

II. Qu'entend-on par tâche d'écriture ?

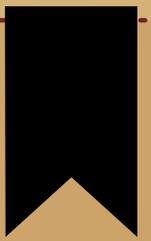


La production d'écrits peut se décomposer en trois opérations principales :

- la planification,
- la mise en texte,
- la révision.

Hayes et Flower.

II. Qu'entend-on par tâche d'écriture ?

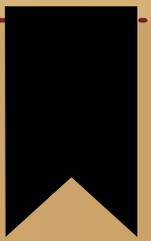


Les obstacles à l'écriture :



- Se représenter un destinataire absent et à comprendre les spécificités de la communication différée.
- Une fuite en avant dans le texte, sans pause réflexive sur ce qu'ils sont en train d'écrire : confusion langage oral et langage écrit.

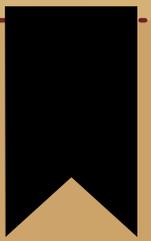
II. Qu'entend-on par tâche d'écriture ?



Les obstacles à l'écriture :

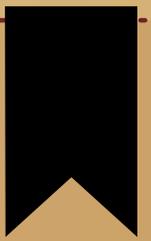
- Se représenter ce que peut ignorer un lecteur virtuel.
- Relecture sémantique et orthographique.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



Le traitement de texte intervient comme un adjoint formidable dans la pédagogie de l'écriture. Il est en effet un déclencheur d'écriture, puisqu'il donne à l'élève l'envie de produire. Il est aussi un facilitateur d'écriture puisqu'il rend plus aisées les opérations essentielles de réécriture.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



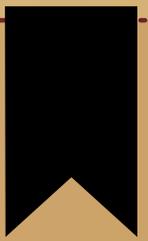
Apports dans la planification :

Commencer par inscrire toutes ses idées en tête du document, avant de rédiger, en vue de :

- soit traiter ce lot comme un réservoir d'idées à consulter et à utiliser dans la production du texte;
- soit insérer son texte sous chacune des idées présentées, celles-ci servant en quelque sorte de titres provisoires dans la structure de la rédaction.



III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

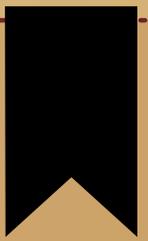


Apports dans la mise en texte :

- Facilité de remanier les phrases, grâce aux déplacements, aux copies, aux suppressions et aux ajouts propres et rapides que permet le traitement de texte.
- Facilité de reconstruire des paragraphes : couper en deux un paragraphe jugé trop long, déplacer un paragraphe vers un meilleur endroit dans le texte, etc.
- Clarté constante du texte et de toutes ses modifications, sans que subsiste aucune rature, surcharge, renvoi, etc. et, par conséquent, relecture du texte beaucoup plus aisée que sur papier.



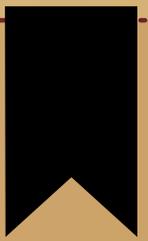
III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



Apports dans la révision :

- soit à l'écran (il convient d'habituer les élèves à relire un texte entier sur écran ; c'est d'ailleurs une méthode de lecture à laquelle les jeunes s'adaptent assez facilement)
- soit sur papier, après avoir imprimé le texte au moyen d'une imprimante. De la sorte, on contourne le phénomène d'aveuglement régulièrement observé quand on relit sa propre production.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

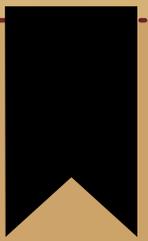


Apports dans la révision :



Les "révisions" du texte, en ce qui concerne sa planification, sa cohérence, sa structuration, peuvent s'effectuer à l'écran. Toutefois, cela paraît plus difficile à réaliser que sur papier puisque, sur l'écran, on ne dispose que d'un nombre restreint de lignes; dans ce cas, il suffit d'imprimer le document sur papier avant d'opérer la révision.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

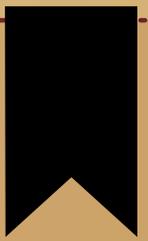


Apports dans la révision :



Les "révisions" du texte, en ce qui concerne la correction orthographique , la correction syntaxique , la structure de la phrase , s'effectuent beaucoup plus facilement et plus efficacement à l'écran que sur papier, que l'on se fasse aider ou non par un vérificateur orthographique ou grammatical.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

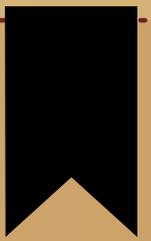


Apports dans la révision :

L' aspect visuel du texte, sa mise en page, la mise en forme des caractères (gras, italique, souligné, etc.) et des paragraphes (marges, espaces, titres, alinéas, etc.) se révèlent nettement plus faciles et plus rapides à réaliser dans un traitement de texte qu'à la main.

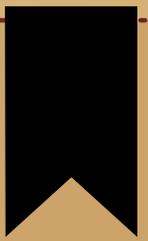


III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



A condition de varier le nom du fichier de sauvegarde du texte, le traitement de texte permet de conserver les versions successives de la rédaction et, "in fine", de les comparer entre elles.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

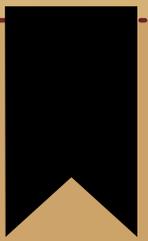


Motivation de l'élève :



L'élève prend plaisir à écrire, grâce à cet outil attrayant et performant qu'est l'ordinateur. En voyant son texte toujours propre, bien présenté, sans aucune rature, il obtient satisfaction et valorisation de son travail. De son côté, l'enseignant reçoit un texte clair et lisible et, dès lors, plus facile à corriger.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

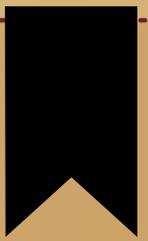


Motivation de l'élève :



L'élève accepte de retravailler son texte, même plusieurs fois, puisque ce remaniement ne nécessite pas une recopie totale. Il ne se contente pas non plus d'écrire un nombre de lignes minimum. Au contraire, les productions sont plus fournies, notamment parce que la limite visuelle de la " page " a disparu : le texte se termine lorsqu'il est " achevé " et non quand il atteint la fin de la page.

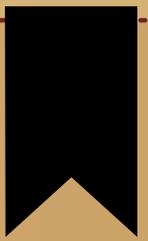
III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



Motivation de l'élève :

L'élève est libéré de la contrainte que constitue la calligraphie de son texte ... et de l'influence indirecte que peut avoir celle-ci sur l'évaluation de sa production.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

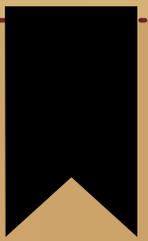


Motivation de l'élève :



L'utilisation du traitement de texte dépasse la seule impression sur papier. En effet, ce texte électronique peut être récupéré en vue de sa réutilisation dans des productions multimédias telles que des pages Web, du courrier électronique, des hypertextes, etc.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

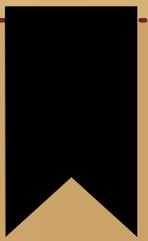


Le travail en groupe :



Le travail en groupe est aussi activé . En effet, la visibilité du texte sur l'écran d'ordinateur et les facilités qu'offre le traitement de texte de modeler le travail au cours de son élaboration, contribuent à un environnement ouvert qui permet à chaque membre du groupe d'intervenir directement. Les élèves travaillant face à l'écran en groupes de deux ou trois peuvent alternativement prendre des rôles différents : par exemple, l'élève au clavier est le compositeur-producteur, tandis que l'autre est le lecteur-éditeur dont les commentaires et suggestions servent de point d'appui à l'avancement de la pensée, de l'idée ou à une meilleure formulation.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



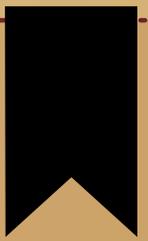
Les limites :



La vision spatiale du texte est réduite, puisque l'écran classique d'un ordinateur ne montre pas l'entièreté de la page-papier. Cela pourrait déranger certains élèves qui ont besoin de mettre à plat les différentes pages de leur texte.

Chez certains scripteurs, le maniement de la plume, le tracé des lettres sont eux-mêmes sources de plaisir, tandis que la frappe au clavier ne leur procure pas la même sensation.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

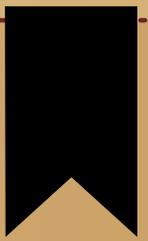


Les limites :



Le maniement technique du traitement de texte nécessite une initiation suffisante afin d'éviter que des problèmes techniques ne viennent perturber le travail d'écriture des élèves. Cette initiation peut, au départ, se limiter aux opérations qui permettent de traiter véritablement du texte, c'est-à-dire insérer, supprimer, déplacer, remplacer.

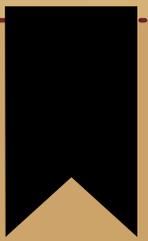
III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.



Les limites :

Il faut limiter le temps que les élèves consacrent à la "mise en page" de leur texte; l'essentiel de leur temps doit, en effet, être réservé au travail d'écriture proprement dit.

III. Apports et limites du traitement de texte au profit de la tâche d'écriture.

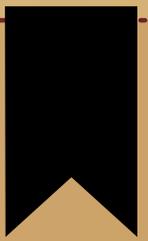


Des débats :

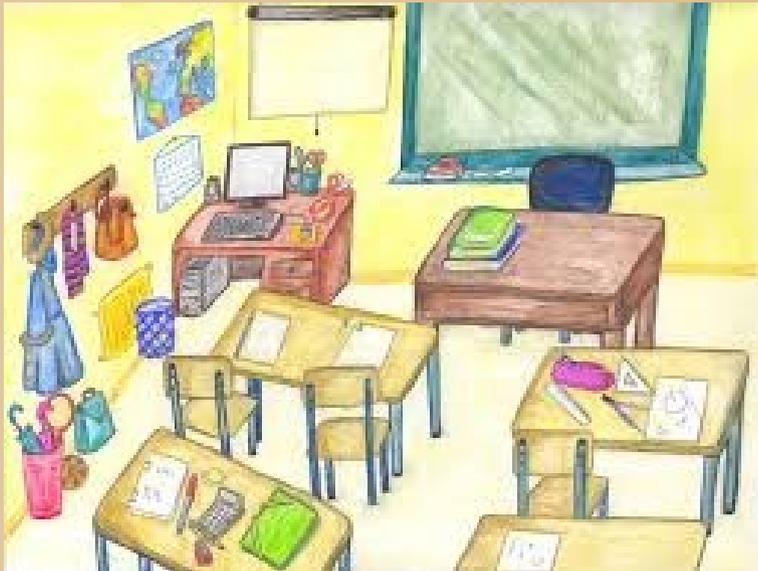
L'écriture manuscrite a-t-elle encore un avenir ?

Et le corps, la sensation physique dans tout cela ?

IV. Mise en place dans les classes



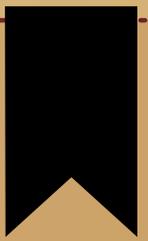
Résultats de l'enquête :



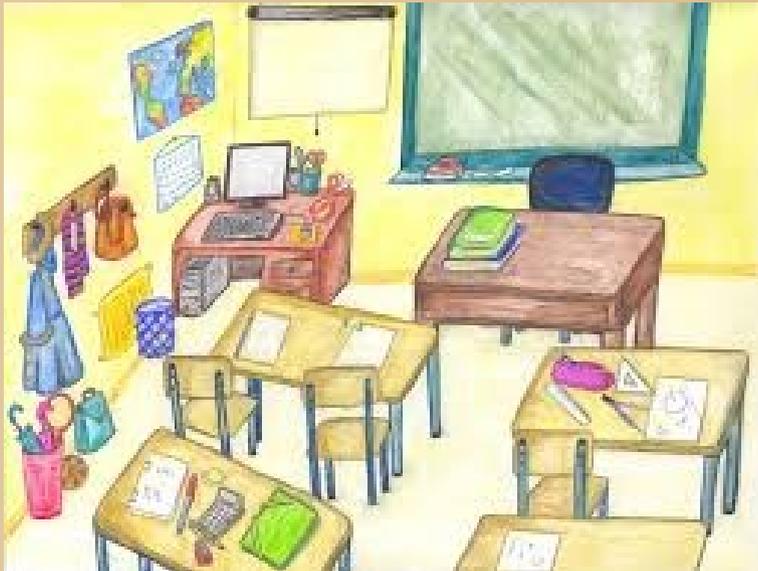
- créer une en-tête et/ou un pied de page
- créer un commentaire
- utiliser le correcteur orthographique
- utiliser le dictionnaire des synonymes.

</home/dsden62/Documents/CPC/CPC L in/Formations pédagogiques/2015-2016 /Traitement de texte et tâche d'écriture au cycle 3/Organisation de la f>

IV. Mise en place dans les classes

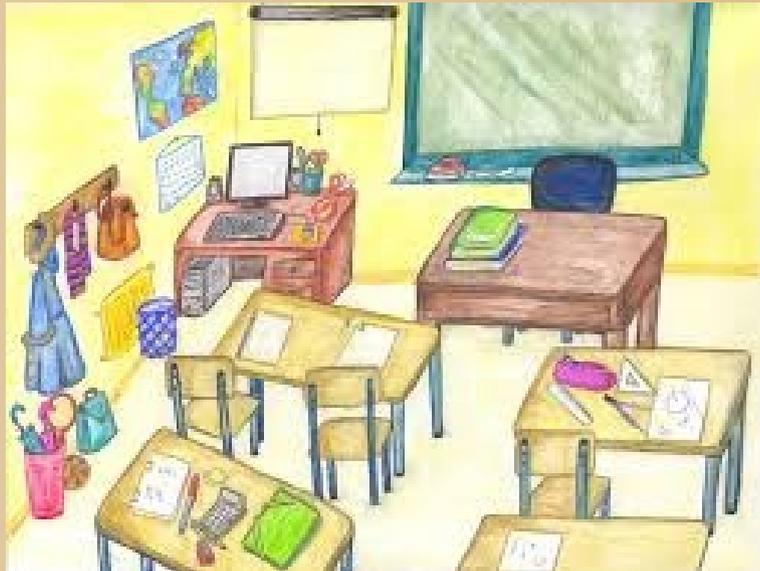
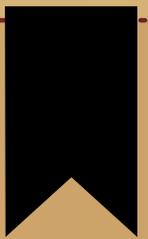


Proposition d'organisation :



- 1ère étape : planification.
- 2ème étape : les élèves écrivent directement le début de leur texte sur le traitement de texte.
- 3ème étape : imprimer intervenir sur papier ou intervenir sur l'écran.
- 4ème étape : poursuite du travail d'écriture avec le traitement de texte.

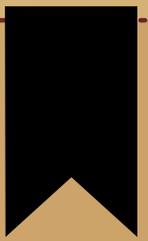
IV. Mise en place dans les classes



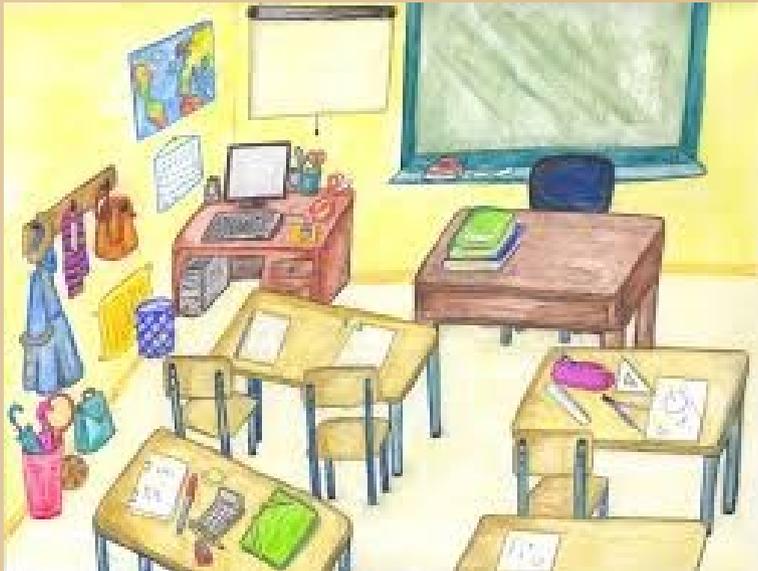
Quelques conseils généraux :

- l'utilisation du traitement de texte va dépendre de ce que l'on veut faire produire par les élèves : textes informatifs ou narratifs.
- préférer reporter après le travail d'écriture, le travail de mise en page des textes.

IV. Mise en place dans les classes



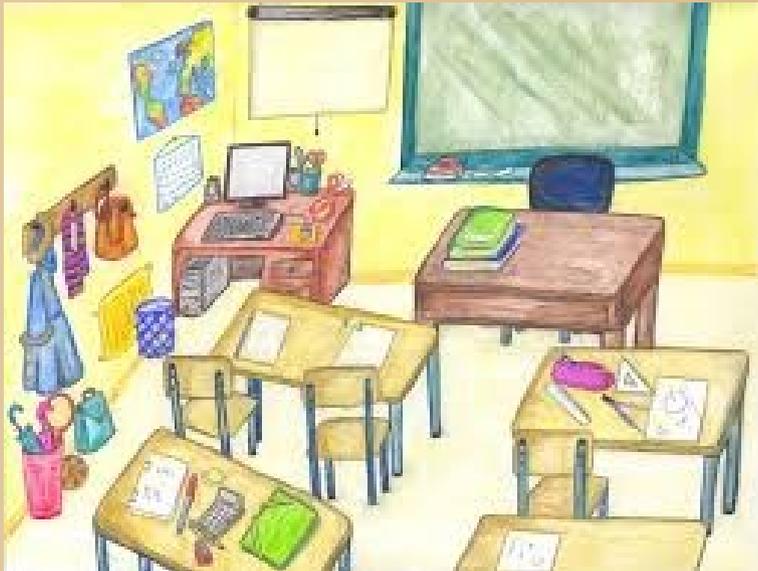
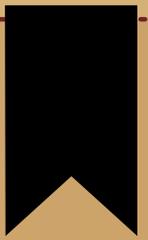
Quelques conseils généraux :



- faire enregistrer/sauvegarder, de façon fréquente et régulière, sur une clé USB ou sur le disque dur, le travail en cours des élèves, pour éviter le risque d'une perte totale du travail suite à une circonstance ou manœuvre malencontreuse.

- S'il est intéressant de conserver les étapes successives de l'évolution d'un travail réalisé par les élèves, faire utiliser un nom de fichier différent lors de chaque sauvegarde (exemple : Texte1, Texte2, Texte3, etc.).

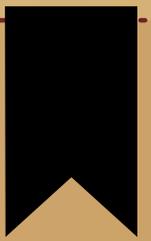
IV. Mise en place dans les classes



Quelles productions :

- textes longs : conte, enquête policière ...
- journal
- site internet
- poésie
- messagerie électronique

CONCLUSION



Ce ne sont pas les TUIC qui vont donner du sens aux apprentissages (outils facilitant), c'est le projet d'écriture.

A vous de jouer !!!

